

Québec français



Le carnet de poésie

Nadège Vultaggio-Greglet

Numéro 148, hiver 2008

Les genres littéraires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vultaggio-Greglet, N. (2008). Le carnet de poésie. *Québec français*, (148), 71–72.

Le carnet de poésie

par Nadège Vultaggio-Grenglet*

Dans le cadre de la recherche menée par l'Institut national de recherche pédagogique de Lyon, nous travaillons sur la lecture de textes poétiques, sur leur évaluation et sur leur réception par les élèves. Grâce à une mise en dialogue des pratiques et des représentations des enseignants du primaire, du secondaire et de l'Institut universitaire de formation des maîtres, nous confrontons et analysons nos propositions didactiques. Dans cette perspective, nous a été suggérée la tenue par les élèves d'un carnet de poésie pour percevoir leur cheminement dans leur rapport à la poésie.

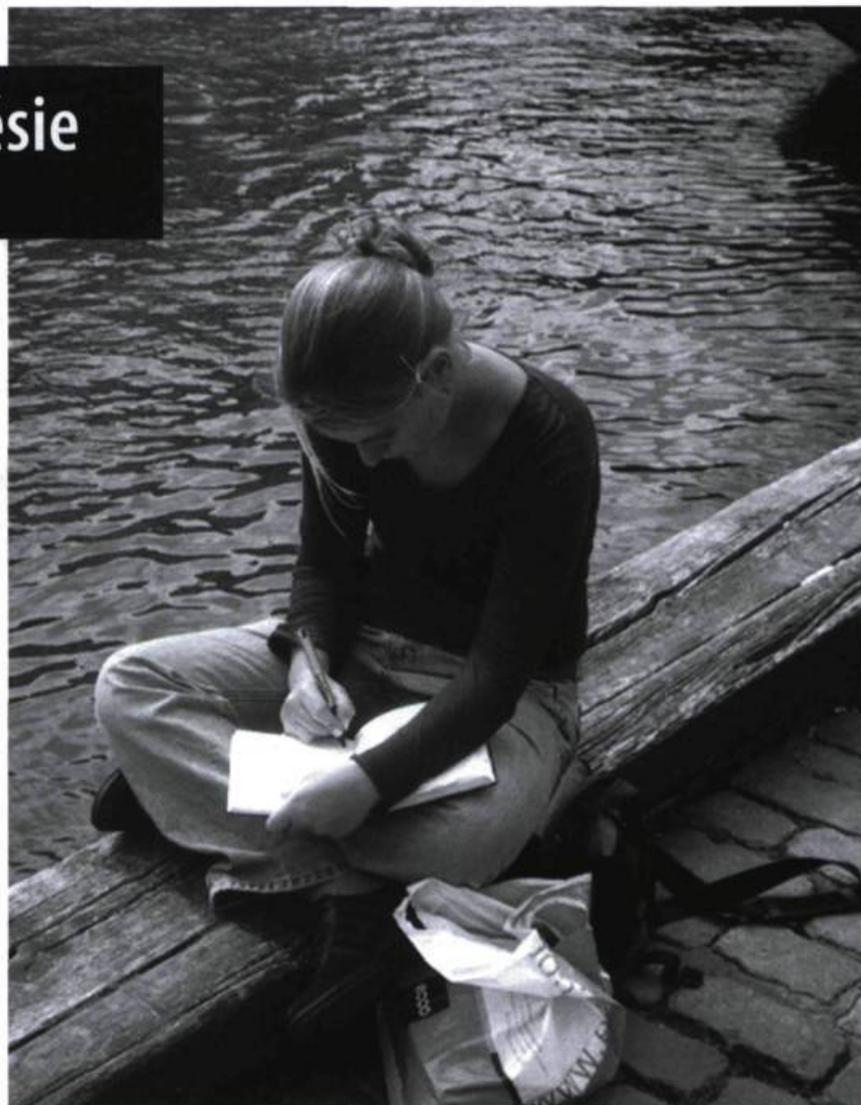
Ce dispositif, ni connu ni pratiqué dans l'ordre d'enseignement secondaire, s'est révélé extrêmement fructueux aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant. Je vais donc présenter cet outil pédagogique et en expliquer les effets et les intérêts.

La fabrication du carnet

Le carnet de poésie est un journal intime d'élèves lecteurs, producteurs de poésie. Pour être réalisé, il suppose donc que les élèves aient quelques notions poétiques et une idée de ce qu'est la poésie et le journal intime.

Sa mise en place est facile. L'élève prend un classeur, un cahier ou crée son propre carnet à l'aide de feuilles, de rubans... Il y met régulièrement des poèmes ou des fragments poétiques étudiés en classe, découverts au Centre de documentation et d'information de l'établissement, dans Internet, appris au primaire... parce qu'ils lui ont plu, l'ont amusé... Il peut aussi en écrire, s'exprimer par des collages, des images, se référer à la musique. L'élève bénéficie d'une grande liberté. Au secondaire, ce travail se fait en classe en cours de français ou à la maison. Il s'étend sur six à huit mois.

Chaque fois qu'il travaille dans son carnet, l'élève doit indiquer la date, ses sources, illustrer et justifier ses choix. En outre,



en s'aidant des dernières pages du carnet, il répond par trois fois – au début, au milieu et à la fin du projet – aux deux questions suivantes : Pour toi, qu'est-ce que la poésie ? Que t'apporte-t-elle ? Ainsi l'enseignant peut mesurer les cheminements – personnel, scolaire – de l'élève.

Sa mise en place en classe

Objectifs

Ce projet a été mené avec des élèves de 6^e (première secondaire), car il était intéressant de voir quelle était leur représentation de la poésie à leur sortie du primaire et comment celle-ci allait évoluer.

Mes objectifs étaient aussi d'ouvrir leur horizon poétique, de leur faire travailler autrement la poésie, d'améliorer leur mai-

trise de la langue, de les mobiliser sur un projet. Avec l'accord des élèves, j'ai consulté leur carnet tous les mois, notamment pour vérifier qu'ils respectaient les consignes, qu'ils répondaient aux questions... et pour les guider. Ils étaient libres de me le montrer davantage. Pour les rassurer, ils savaient que le carnet était noté début mai.

Choix pédagogiques

Le projet était ouvert à tous, mais seuls les élèves volontaires y ont participé. La démarche n'était pas de leur imposer un projet long au risque de détourner certains de la poésie. En outre, il se faisait à la maison, car il est très difficile au secondaire de consacrer, chaque semaine, un temps à un tel projet tout en respectant le programme.

Évaluation

Voici les critères retenus :

- Investissement important, riche et régulier (5 points)
- Poèmes variés avec date, source, justification (6 points)
- Présence d'une illustration, sa pertinence, sa qualité (3 points)
- Soins généraux, choix du carnet (3 points)
- Réponse aux questions à trois reprises et son évolution (3 points)

À la fin du projet, j'ai proposé un questionnaire bilan pour mieux cerner la pertinence, les limites de ce dispositif pédagogique et le retour opéré par les élèves. Voici les questions posées : As-tu aimé ce projet et pourquoi ? Que t'a apporté ce projet et pourquoi ? Vas-tu continuer ton carnet de poésie et pourquoi ?

Réajustements possibles

Il serait intéressant de reconduire ce projet avec des aménagements ou de le réaliser à d'autres degrés du secondaire pour comparer ses effets, l'évolution des élèves.

Pour que les élèves n'abandonnent pas le projet, le professeur pourrait, après avoir vu le carnet, leur apporter des poèmes pour les aider, instaurer un échange. Deux élèves pourraient aussi réaliser ensemble un seul carnet. Le dialogue leur permet alors de choisir au fur et à mesure les thèmes, les textes à amener, à écrire et de s'enrichir mutuellement. Ils pourraient enfin s'échanger leurs carnets pour partager des idées.

Comment expliquer l'abandon de certains élèves et améliorer le projet ?

Le travail étant exclusivement réalisé à la maison, il supposait une certaine autonomie, mais réaliser un projet en classe aurait forcé tous les élèves à créer un carnet de poésie. Certes, l'accompagnement aurait été ainsi plus aisé, des élèves auraient osé se lancer, mais d'autres auraient été pénalisés et le plaisir mis à mal. Sans oublier qu'il est plus facile pour les élèves de réaliser un cahier intime chez eux qu'en classe, en présence des élèves, du professeur.

Ce projet a peut-être été trop long. Il supposait d'écrire régulièrement dans le carnet pendant six mois, ce qui n'était pas facile. Les vérifications ponctuelles avec des discussions étaient donc indispensables pour faire vivre le projet. Pourquoi ne pas créer un club « carnet de poésie » avec une rencontre heb-

APPORTS POUR L'ÉLÈVE	
Avantages	Raisons
Connaissance de soi et des autres	Retour sur soi, réflexion
Confiance en soi	Création, investissement, organisation, autonomie
Rôle social de lien	Carnet partagé avec des amis, la famille
Apprentissage	Découverte d'auteurs, de poèmes Progrès en vocabulaire, orthographe Développement de l'imagination Expression (dire autrement, se confier, se libérer...)
Évolution des représentations	La poésie, de la forme à la beauté, aux émotions La poésie, un plaisir, un rêve, un apaisement...

APPORTS POUR L'ENSEIGNANT	
Relation de confiance avec l'élève	Objet personnel, secret
Mesurer les effets de la poésie sur les élèves	Liberté des élèves Respect de leur écrit secret
Voir les effets produits par nos propositions	Les textes qui plaisent, pourquoi...
Évaluer autrement la lecture du texte poétique	Variation des supports, les méthodes
Penser à d'autres outils pédagogiques	Profits et faiblesses du projet
Approfondir, travailler les faiblesses mises à jour	Orthographe, expression...

domadaire d'une heure pour aider ceux qui le souhaitent ?

Enfin, ce projet supposait du sérieux, de la rigueur : noter les dates, les sources ; expliquer les choix, à chaque poème. Ces consignes imposaient aux élèves des contraintes scolaires qui pouvaient les décourager, nuire à leur spontanéité, mais elles peuvent s'assouplir.

Effets et intérêts du dispositif Investissement des élèves

Le projet a d'emblée suscité un vif enthousiasme des élèves. Presque tous se sont portés volontaires mais, au cours de l'année, beaucoup ont arrêté par manque de temps, demande des parents, oubli ou désintérêt. Au final, presque la moitié de la classe a mené à terme le projet avec succès. Les élèves concernés sont parfois en difficulté ou réservés, mais ils aiment lire, écrire de la poésie ou exprimer leurs émotions, leurs sentiments. Qu'il y ait une évaluation ou non, les élèves motivés ont joué le jeu. Quant aux autres, la perspective d'une bonne note n'a pas suffi.

Ainsi, à l'issue du projet, il apparaît indispensable de renforcer l'écriture poétique, de montrer aux élèves différents types de poème, y compris la prose poétique, le haïku..., de sélectionner des textes qui ne sont pas des

classiques et de s'appuyer sur leurs goûts lors de notre choix des textes, des jeux d'écriture. En effet, les textes choisis par les élèves ne sont pas toujours faciles, mais ils les ont retenus pour leur thème, leur côté amusant, leurs émotions, leur douceur, leur message, leurs jeux de mots. Les événements qui les touchent ou une personne importante pour eux a souvent été à l'origine de leur création poétique. Enfin, il faut accentuer l'apprentissage de la justification, car les réponses aux questions montrent que les élèves ont du mal à développer, à dire quels effets la poésie a sur eux.

* Professeur de Lettres modernes au collège Jules Ferry de Douai, France